

Deuxième congrès du NPA : rebondir

vendredi 8 février 2013, par [BABEL Jacques](#), [LEMAITRE Yvan](#) (Date de rédaction antérieure : 4 février 2013).

« Congrès du NPA en pleine crise de décroissance » titre le premier article de *l'Humanité* sur notre congrès. Une ironie qui se voudrait mordante mais qui ne reflète pas la tonalité de ce II^e congrès ni son contenu réel et sa signification.

Nous ne nions nullement les difficultés que connaît notre parti, notamment à la suite de la scission des camarades de la Gauche anticapitaliste qui ont rejoint le Front de gauche, abdiquant de notre projet. Mais ce congrès représente une nouvelle étape décisive dans le travail de refondation, de reconstruction de notre parti, un travail qui prend appui sur notre campagne présidentielle. Ce travail prend aussi appui sur le besoin qui s'exprime quotidiennement dans ce pays, à travers les luttes et les résistances, d'un parti ancré dans le monde du travail, dans les quartiers populaires, la jeunesse pour défendre leurs exigences sans compromis avec ce gouvernement et sa majorité. C'est bien ce besoin qui légitime et nourrit notre projet.

Retour sur le bilan

Le premier débat a porté sur le bilan du Nouveau Parti anticapitaliste depuis sa fondation en 2009. La crise profonde que nous avons connue renvoie à une dégradation des rapports de forces suite à l'échec du mouvement contre la réforme des retraites et à l'offensive sociale et politique des classes dominantes menées hier par la droite et aujourd'hui par le gouvernement de la gauche libérale. Elle renvoie aussi à la difficulté du mouvement anticapitaliste à développer une politique de parti défendant ses propres perspectives, son propre programme, tout en œuvrant à l'unité nécessaire au développement des luttes pour changer le rapport de forces.

Entre les quatre plateformes qui se sont constituées pour la préparation de ce congrès et d'un débat démocratique et vivant, les appréciations des causes de notre crise sont différentes, mais une très large majorité des 231 délégués se sont rassemblés, par delà les désaccords, pour défendre l'actualité de notre projet.

Quelle orientation ?

La suite du débat a porté sur les questions d'orientation. Les éléments d'analyse de la crise dans laquelle la politique des classes dominantes et de leurs États a plongé la société et de la situation française depuis l'arrivée de la gauche libérale au pouvoir, sont largement partagés par une majorité de délégués. La discussion s'est focalisée sur le lien entre notre politique visant à construire les mobilisations pour préparer une contre-offensive et la façon dont nous posons la question de l'alternative politique en lien avec la perspective de la transformation révolutionnaire. Cela s'est notamment cristallisé sur les moyens de construire une opposition politique à la gauche gouvernementale. Une courte majorité a voté l'orientation proposée par la plateforme X.

La discussion sur notre combat féministe a abouti à un large accord ainsi que les discussions sur les questions de fonctionnement qui ont souligné une large aspiration à une vie démocratique du parti associant le droit de tendances à une démocratie ouverte, vivante, dynamique qui vise à l'efficacité de notre combat collectif, une démocratie par en bas qui place les comités au centre. La motion sur notre travail dans les quartiers populaires a elle aussi rencontré un large accord.

Les votes sur les plateformes ont confirmé les votes des assemblées préparatoires. S'il n'a pas été possible d'aboutir à une déclaration permettant de dépasser les clivages entre les plateformes, une motion sur « les perspectives de construction » a recueilli une large majorité. Un Conseil politique national élargi aura à décider avant l'été de notre politique par rapport aux échéances des élections municipales et européennes de 2014. Une réunion nationale des comités se tiendra dans l'année pour faire le point sur le travail de refondation, de reconstruction dont ce congrès a jeté les bases.

En conclusion, un riche et vivant débat démocratique qui n'a certes pas permis de surmonter les divergences mais a ouvert un vaste chantier pour œuvrer au rassemblement des anticapitalistes à travers l'activité militante, pratique et la poursuite de la discussion tant en interne qu'avec l'ensemble du mouvement social.

Yvan Lemaitre

Meeting : sous le signe de l'internationalisme

L'aiguinement de la crise, en particulier en Europe, les processus révolutionnaires toujours en cours dans la région arabe, les tentatives mais aussi les difficultés d'alternatives anticapitalistes partout dans le monde... C'est une profonde conviction qui nous pousse à maintenir la dynamique internationaliste de nos congrès.

Nous avons donc invité largement les organisations hors de France avec lesquelles nous avons établi des liens dans notre activité pour mener des combats communs. Sont venus assister au congrès les organisations suivantes : Socialist Alliance d'Australie, PCI d'Iran, PCOI irakien, le CGR syrien, le PST d'Algérie, Voie Démocratique du Maroc, le PST-U du Brésil, Igualdad du Chili, ISO et Socialist Action des États-Unis, Bloc de Gauche du Portugal, Izquierda Anticapitalista et POR de l'État espagnol, Gauche Abertzale /Bildu d'Euskadi, GA et MPS de Suisse, Sinistra Critica d'Italie, Syriza-France, DEA / Syriza et NAR/Antarsya de Grèce, et le SP de Suède. Michel Warschawski, infatigable combattant anticolonialiste en Israël est également passé. Des organisations des Philippines, d'Indonésie, du Bangla-Desh, de Sri Lanka, du Maroc, de Martinique, du Pérou et du Chili ont également envoyé des messages.

Luttes anti-impérialistes, résistances anticapitalistes

Vendredi soir, le congrès s'est transformé en meeting, pour entendre et applaudir des interventions représentatives de notre préoccupation internationaliste et des luttes de travailleurs. Ainsi, Régis Louail du NPA de Renault-Cléon a présenté les enjeux des luttes actuelles dans l'automobile, avant que notre porte-parole Christine Poupin ne revienne sur les raisons très concrètes de notre opposition à l'intervention menée par la France au Mali, conséquence d'une politique néocoloniale menée depuis soixante ans et non d'une préoccupation humanitaire.

Nous avons ensuite donné la parole à Ghayath Naisse du Courant de la Gauche Révolutionnaire syrien qui s'implique en et hors de la Syrie pour la chute de Bachar Al-Assad, par l'auto-organisation héroïque des masses révoltées et pour une issue socialiste à cette lutte. Enfin, Ricardo Santos Martin d'Izquierda Anticapitalista a illustré par l'exemple de l'État espagnol la brutalité terrible de l'offensive des capitalistes, des institutions européennes et des gouvernements. Après avoir mis en lumière le délitement de l'État par la corruption mais aussi une complexe affirmation de logiques

nationales en Catalogne et Euskadi, il a conclu sur les résistances qui se développent dans son pays : depuis le puissant mouvement des « Indignados » et la recherche d'une contre-offensive efficace pour battre les plans de destruction des acquis sociaux et démocratiques de la population.

Jacques Babel

De nombreux invités

Outre des organisations venues d'autres pays, ont assisté à notre congrès des représentantEs de nombreuses organisations françaises. Nous remercions donc pour leur présence :Alternative libertaire, les Alternatifs, Convergence et alternative, la FASE, la Gauche anticapitaliste, la Gauche unitaire, Lutte ouvrière, le Parti de gauche, le collectif Saint-Just des sans-papiers de Paris 17^e, l'inter-collectif de solidarité avec les luttes des peuples du monde arabe... Le MOC a envoyé un message.

P.-S.

* Publié dans : Hebdo Tout est à nous ! 181 (06/02/13).